

Véronique Bergen, *Le cri de la poupée*, Agen, Al Dante, 2015

Unica Zürn, artiste et écrivaine allemande, naît en 1906 à Berlin. Pendant la guerre, elle fréquente, par le second mari de sa mère, l'élite nazie. Après la guerre, elle rompt avec sa famille, divorce d'avec son mari et côtoie le milieu artistique. Elle y rencontre Hans Bellmer, avec qui elle s'installe à Paris. Elle fréquente le milieu surréaliste, dessine, écrit. L'alternance d'états dépressifs et de crises schizophréniques l'envoie régulièrement en hôpital psychiatrique. Prise de drogues, tentatives de suicides... elle met fin à ses jours en 1970 en se défenestrant.

Avec cette nouvelle fiction (qui vient après celles sur Ulrike Meinhof, Edie Sedgwick et Marilyn Monroe), l'auteure continue à inventer l'écriture qui redonne chair aux personnalités féminines singulières, en les dotant d'une voix neuve, sensible, intelligente. Ce portrait de l'artiste est d'une telle densité qu'il nous offre par la même occasion le portrait en creux d'une époque, d'un système, et des hommes qui forgent « malgré elle » ce que l'artiste devient et contre quoi, dans un même temps, elle se rebelle. Un roman qui semble écrit du sensible même d'Unica Zürn...